



Le Charançon des tamaris s'obtient facilement en récoltant les coques nymphales à l'aspect de petites graines que l'on trouve sous les tamaris et qui contiennent les larves, puis les nymphes.
Cliché R. Coutin-OPIE

Par Remi Coutin

Graines et pois sauteurs

Nombreux sont les insectes qui, à l'état larvaire ou à l'état imaginal, se déplacent en sautant. Viennent aisément à l'esprit des noms comme : sauterelles, criquets, puces, cicadelles, altises ou puces de terre, taupins, parmi les plus connus. Plus curieux, les mouvements brusques des larves qui font rouler sur elles-mêmes, basculer et sauter à plusieurs centimètres de haut les graines qu'elles habitent et dévorent...

Parmi les plus célèbres de ces "graines sauteuses" figurent les "pois sauteurs", qui sont en réalité les graines d'une Euphorbiacée mexicaine contenant chacune une chenille du Carpacapse des euphorbiacées *Laspeyresia saltitans* Westwood.

La jeune chenille s'introduit et se développe dans les capsules à trois loges de l'Euphorbiacée mexicaine : *Sebastiania palmeri* dont le fruit rappelle celui de notre Épurge (*Euphorbia lathyris*). Lorsqu'elle a consommé la graine et qu'il ne reste plus que la légère enveloppe du fruit, la chenille se détend brus-

quement dans sa loge, ce qui provoque le détachement et le saut du fruit hors de la capsule à une certaine distance, d'où son nom com-



Adulte de l'Anthonome de l'aubépine
Cliché R. Coutin-OPIE

mun, aux États-Unis, de "Mexican jumping bean moth". Ces détentes sont répétées jusqu'à ce que le fruit soit arrivé dans un site favorable. La chenille se nymphose alors à l'abri de sa "prison".

Au Chili, une autre Tordeuse : *Grapholita motrix* Bergm., se développe aux dépens des fruits d'autres euphorbiacées arbustives du genre *Colliguaya* : *C. odorifera*, *C. brasiliensis* et *C. integerrima*.

Trois charançons (Coléoptères Curculionidés) séminivores européens, tous de petite taille, constituent chacun une curiosité biologique. Le premier d'entre eux est l'Anthonome de l'aubépine, *Anthonomus pedicularis* L. Sa larve se développe à l'intérieur des boutons floraux de l'aubépine ou du prunellier. Vous avez décoré votre maison d'une brassée de branches d'aubépine. Quelques jours plus tard, les fleurs sont fanées. Vous vous apprêtez à les jeter et quel



Graine d'une Euphorbe mexicaine montrant l'exuvie nymphale du Carpopapse des euphorbiacées qui l'a consommée.
Cliché R. Coutin-OPIE

n'est pas votre étonnement de voir de petits boutons floraux brunis non épanouis tombés sur le meuble, qui roulent sur eux-mêmes, animés de l'intérieur !

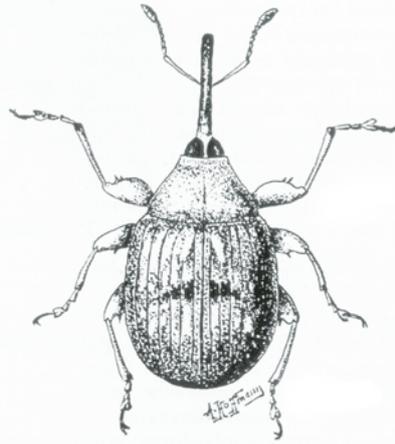
En effet, à la fin de la croissance de l'insecte, l'organe mortifié se détache et tombe au sol. On peut alors voir ces petites boules brunes sauter de temps en temps sous l'influence des détentes brusques de la larve qu'elles contiennent.

La femelle du Charançon des tamaris, *Corimalia* (= *Nanophyes*) *tamarisci* pond dans les fleurs de *Tamarix gallica* et de *T. africana*. La larve en dévore l'intérieur, puis, à la fin de sa croissance, se laisse tomber au sol. Elle utilise alors des débris de fleurs pour se fabriquer une coque sphérique ayant l'aspect d'une graine. Repliée sur elle-même dans cet abri, elle se détend brusquement, aidée en cela par une forte gibbosité dorsale extensible et rétractible du second segment abdominal, et fait exécuter des bonds non orientés à sa cellule tant qu'elle n'a pas réussi à lui faire gagner une cavité à l'ombre. Alors les bonds cesseront et l'évolution normale de la larve, en nymphe, puis en adulte, se poursuivra.

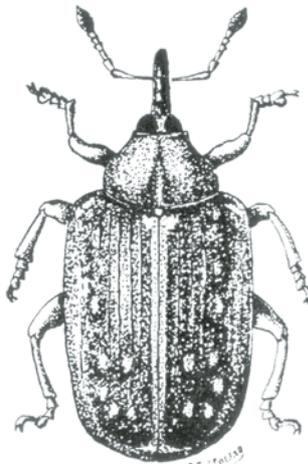
Ce charançon est répandu et commun dans la zone de l'olivier. Il est particulièrement abondant dans la vallée de la Siagne à partir de mai et dans toute la région du littoral méditerranéen, sauf Corse.

Corimalia pallidus, espèce voisine, n'utilise pas de débris floraux. Le développement de sa larve se fait aux dépens des fruits qui sont

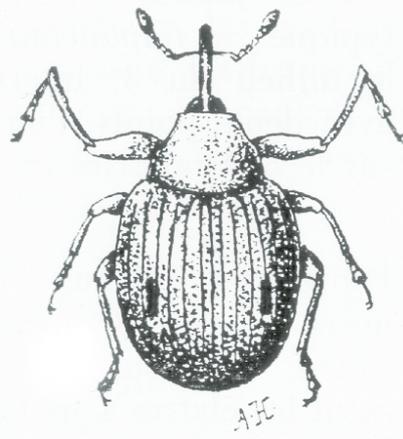
transformés en petites galles. L'évolution larvaire terminée, la galle tombe au sol et c'est elle que l'on voit effectuer des bonds jusqu'à ce qu'elle se soit insérée à l'ombre dans une fente du sol.



Le Charançon des tamaris.
Dessin A. Hoffmann



Le Charançon des fleurs de phillyrea.
Dessin A. Hoffmann



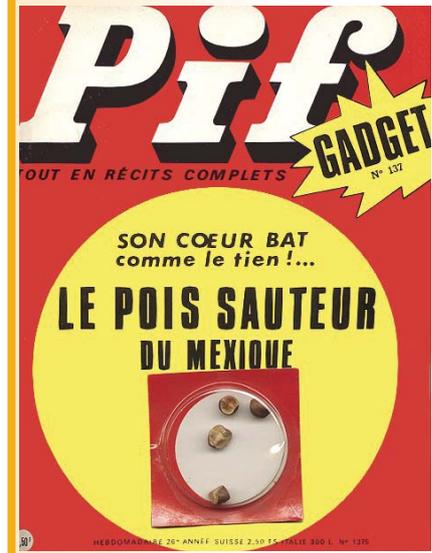
Corimalia pallidus - Dessin A. Hoffmann

Le pois sauteur du Mexique

Le pois sauteur du Mexique (graine d'euphorbe occupée par une larve de *Laspeyresia saltians*) a été largement popularisé auprès de toute une génération de lecteurs par le magazine *Pif Gadget*. Le numéro 137 du 4 octobre 1971 qui proposait cet étrange cadeau atteindra le tirage record de 1 million d'exemplaires. La formule sera reprise plus tard, notamment dans des éditions régionales.

Pour en savoir plus :

www.pif-collection.com/dossier_gadget_7.htm



Le Charançon des fleurs de phillyrea, *Cionellus gibbifrons* Kiesenwetter, dont la biologie est voisine de celle du précédent, pond ses œufs à la fin d'avril dans les boutons floraux des *Phillyrea angustifolia* et *P. media*. La larve dévore les anthères avant l'ouverture de la corolle. Elle se nymphose dans un cocon fabriqué de débris de feuilles sur le sol. Ce cocon se déplace par des mouvements brusques et rapides de la larve qu'il contient, jusqu'à ce qu'il arrive dans un site propice assez humide où la transformation en nymphe pourra avoir lieu. On peut rencontrer l'adulte toute l'année.

Un Hyménoptère térébrant appartenant à la vaste famille si diverse des Cynips, célèbres par les galles provoquées sur les chênes, le Cynips à galle sauteuse, *Neuroterus saliens* Kollar, a un mode de vie analogue à celui de l'Anthonome de l'aubépine décrit plus haut.

La galle formée sur la nervure principale de la feuille de chêne, à

la face inférieure, se détache en octobre et tombe au sol. Par des contorsions, la larve provoque, par contrecoup, le déplacement et le saut des galles qui finissent par s'insinuer dans la litière des feuilles ou les fentes du sol.

Aux États-Unis, d'autres espèces provoquent ainsi le saut des galles détachées, dans lesquelles leur évolution s'est poursuivie : *Trisolieniella saltatus* Ashmead, le "jumping ribbed gall" et *Neuroterus saltatorius* Weld, "jumping bullet gall" ou "flea seeds".

Examinons enfin la très curieuse Tenthrède mineuse des feuilles d'érable, *Heterarthrus aceris* Kaltenbach. Sa larve mineuse de feuilles de sycomore (*Acer pseudo-platanus*) ou d'érable champêtre (*Acer campestre*) se fabrique une



Papillon du Carpacse des euphorbiacées - Cliché R. Coutin-OPIE

coque discoïdale tissée et caduque qui tombe au sol. Tant que l'emplacement ne convient pas à la larve, celle-ci s'agite dans sa coque au point de la faire sauter, jusqu'à ce qu'elle parvienne en un point favorable.

Tous ces insectes sont fort passionnants à étudier. Quoique de

très petite taille, 2 à 4 mm, sauf *L. saltitans* qui mesure 9 mm, ils fournissent les uns et les autres matière à l'un des chapitres les plus extraordinaires du comportement et de la biologie des insectes. Nous invitons tous les curieux de la nature à les observer pour parfaire nos connaissances à leur sujet. ■